

dans l'esprit de la maison, qui consiste à faire oublier à ces petits qu'ils sont orphelins ou abandonnés.

* * *

Washington, la capitale de l'Union, compte deux Universités catholiques. La première est celle de Georgetown, dirigée par les Jésuites. C'est le plus ancien collège des Etats-Unis, fondé en 1789 par le premier évêque de Baltimore, Mgr Carroll (lui-même, pour le dire en passant, ancien élève du collège des Jésuites de Saint-Omer).

L'autre s'appelle l'Université catholique d'Amérique. Elle est la grande pensée de l'épiscopat si fécond de son Em. le cardinal Gibbons, qui en a confié la direction au clergé séculier. Elle n'a que trente ans d'existence et a déjà pris un vaste développement. Elle a l'avantage d'avoir à sa tête un recteur éminent. Mgr Shahan se tient au courant du mouvement des idées qui circulent dans les deux mondes, et il ne craint pas, pour ne se laisser distancer par aucune, d'introduire, dans l'organisation de son Université, les nouveautés les plus hardies. La plus intéressante et la plus caractéristique des mœurs américaines est l'établissement, dans le voisinage, d'un internat dirigé par les Soeurs de Notre-Dame de Namur, destiné aux jeunes filles ayant au moins 17 ans et désireuses de suivre les cours de l'Université. Se figure-t-on, en France, 300 jeunes filles consentant à redevenir pensionnaires pour l'amour du grec ou des mathématiques? Il est vrai que la pension n'est pas une prison.

J'ai visité le pensionnat de Trinity-College et je ne savais ce que je devais le plus admirer, ou la bonne tenue et le sérieux des étudiantes ou la sûreté de main des Soeurs de Namur, qui savent combiner dans l'éducation deux choses difficilement conciliables, la surveillance et la liberté.

LE BLE CANADIEN

Le Canada occidental constitue, comme on sait, un des greniers du monde. En 1915, le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta ont récolté pas moins de 127 millions d'hectolitres de blé. Mais situés au centre du continent, ils ne disposent que de rares et lointains débouchés maritimes. Pour parvenir aux ports d'embarquement sur la côte est d'Amérique, les blés du Canada occidental doivent parcourir des milliers de kilomètres, soit par rail, soit par les Grands Lacs. Afin de décongestionner ces voies engorgées chaque automne par l'abondance des transports, le gouvernement canadien a ouvert vers le nord-est une porte de sortie aux céréales de l'ouest. A cet effet il a fait construire une ligne ferrée reliant le réseau de Saskatchewan à Port-Nelson sur la baie d'Hudson, où un grand port a été aménagé, voie qui serait aujourd'hui terminée sans la pénurie de rails occasionnée par la guerre. Ce débouché présente toutefois un très gros inconvénient: le détroit d'Hudson qui donne accès dans cette méditerranée nordique demeure encombré de banquises